Document generated on 07/19/2025 10:46 a.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Qui est donc l'ancêtre de George-Étienne Cartier ?

Sylvie Tremblay

Number 129, Spring 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/85507ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Tremblay, S. (2017). Qui est donc l'ancêtre de George-Étienne Cartier ? *Cap-aux-Diamants*, (129), 35–36.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

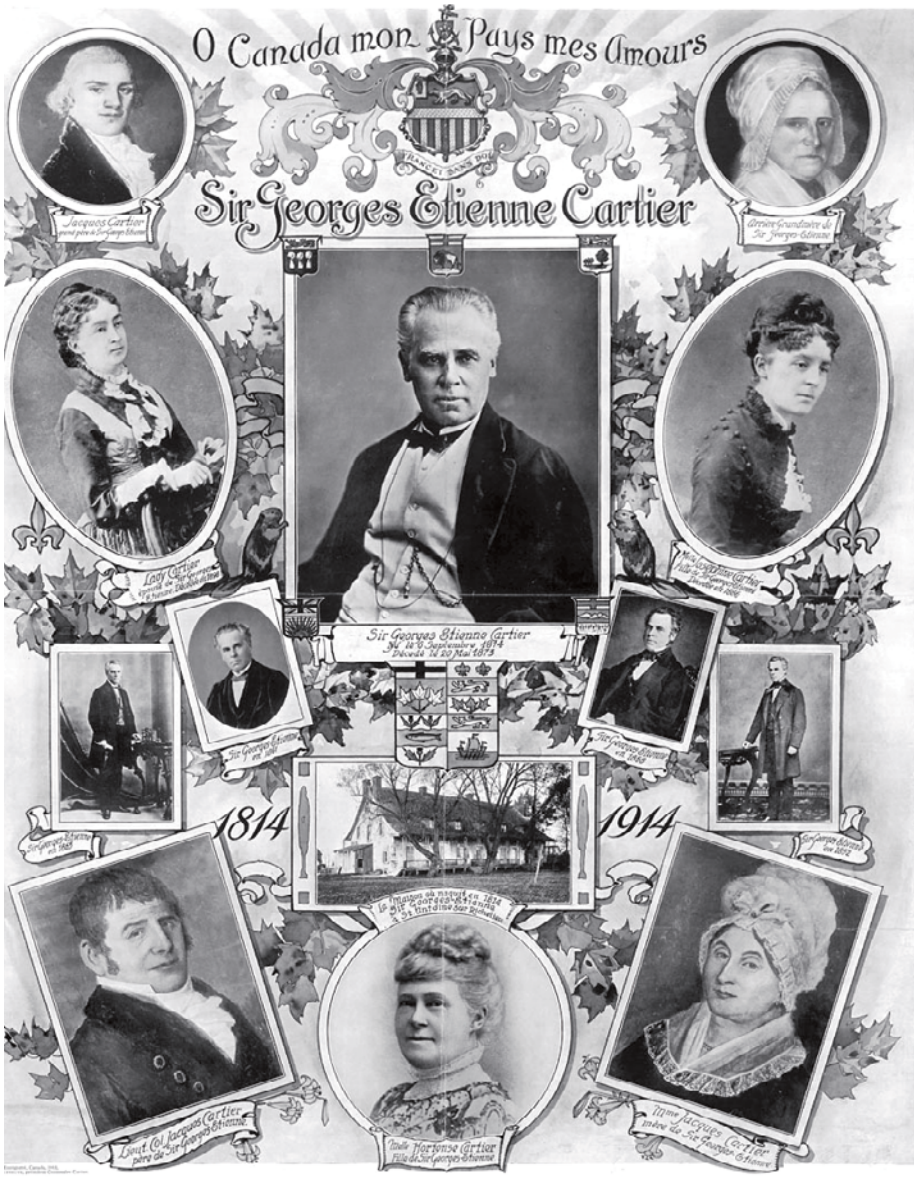
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

QUI EST DONC L'ANCÊTRE DE GEORGE-ÉTIENNE CARTIER?

L'annonce de la mort de George-Étienne Cartier, survenue en Angleterre le 20 mai 1873, a suscité de nombreuses réactions. Quelques jours après son décès, Laurent-Olivier David publie un éloge dans *l'Opinion publique*. Dans cet article, il évoque les origines familiales de Cartier en disant que « le nom de Sir George évoque le premier et le plus grand souvenir de notre histoire, la découverte même du Canada. En remontant la chaîne de ses ancêtres, on arrive au frère même du célèbre navigateur de Saint-Malo, Jacques Cartier. Aucune famille ne possède donc une origine plus profondément enracinée dans le sol canadien, plus intimement liée à l'histoire de ce pays. »

George-Étienne, lui-même de son vivant, prend un malin plaisir à entretenir cette légende. Il nomme son domaine de campagne situé à Longue-Pointe, Limoilou, tout comme la maison de Jacques Cartier à Saint-Malo en Bretagne. De plus, lors du choix des éléments décoratifs pour les armoiries du Canada, Cartier demande l'introduction de fleurs de lys en l'honneur de Jacques Cartier. Ce souci de se rattacher à l'explorateur est aussi rappelé lors de l'octroi d'armoiries personnelles, en août 1868, alors que Cartier reçoit le titre de baronnet; celles-ci ressemblent étrangement aux armoiries de Saint-Malo, ville natale de l'explorateur.



Affiche conservée à Bibliothèque et Archives Canada montrant les membres de la famille Cartier.
La référence est MIKAN 4715353 .

Un autre membre de la famille Cartier se targue aussi d'être une descendante de Jacques Cartier; il s'agit de Victoria Cartier, née à Sorel le 4 août 1867 et décédée le 1er janvier 1955, fille du notaire Louis-Eusèbe Désiré Cartier et d'Amélie Désiré Chapdelaine. Victoria connaît une brillante carrière en tant que pianiste et organiste et fonde une école de musique religieuse d'orgue et de chant à Montréal. Lors d'un séjour en France en 1896 et 1897 pour parfaire ses connaissances musicales, elle organise une soirée artistique au bénéfice de l'érection d'une statue de Jacques Cartier à Saint-Malo.

Alors, posons-nous la question : George-Étienne et Victoria Cartier sont-ils apparentés ou non à l'explorateur Jacques Cartier? Après avoir établi leur généalogie respective, la réponse semble être négative, selon les informations que nous possédons actuellement.

L'ancêtre de George-Étienne Cartier est bien un Jacques Cartier, né et baptisé le 6 avril 1712 dans la paroisse Saint-Symphorien, à Pruillé dans le département de Maine-et-Loire, mais dans l'acte de baptême, on lit plutôt le nom de famille Quétier au lieu de Cartier. Le père de Jacques se prénomme Pierre et est journalier alors que sa mère porte le nom de Perrine Bommier. Ils se sont mariés le 4 juillet 1702 à La Membrolle-sur-Longuenée, dans la même région de France. Jacques arrive au pays en 1737 comme faux saunier, ayant été condamné en France pour avoir fait le trafic du sel. Il se marie le 6 juillet 1744 à Beauport avec Marguerite Mongeon; il est charpentier et marchand. On ne connaît pas sa date de décès, mais il a lieu avant le 14 septembre 1771 à Québec alors que le notaire Jean-Antoine Saillant dresse un inventaire de ses biens.

Marguerite Mongeon et Jacques Cartier ont quinze enfants dont seulement quatre ont atteint l'âge adulte et se sont mariés. Parmi ceux-ci, mentionnons Jacques (1750-1814), grand-père de George-Étienne, marchand à Québec et à Saint-Antoine-sur-Richelieu, député du comté de Surrey au parlement du Bas-Canada. Son frère, Joseph (1755-1825) fut marchand et maître de poste à Beloeil. Marguerite Mongeon est décédée le 18 mars 1801 à l'âge de 76 ans.

Quand à Victoria Cartier, elle est une descendante de Guillaume Cartier, meunier originaire de Drain, évêché de Nantes, arrivé en Nouvelle-France en 1684 et inhumé à Saint-François-du-Lac le 1er juin 1719.

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé

Ascendance de George-Étienne Cartier

Jacques Cartier dit Langevin, et Marguerite Mongeon, 6 juillet 1744, Beauport

Jacques Cartier dit Langevin, et Cécile Gervais, 27 septembre 1772, Saint-Antoine-sur-Richelieu

Jacques Cartier dit Langevin, et Marguerite Paradis, 4 septembre 1798, Saint-Antoine-sur-Richelieu

George-Étienne Cartier et Hortense Fabre, 16 juin 1846, Montréal

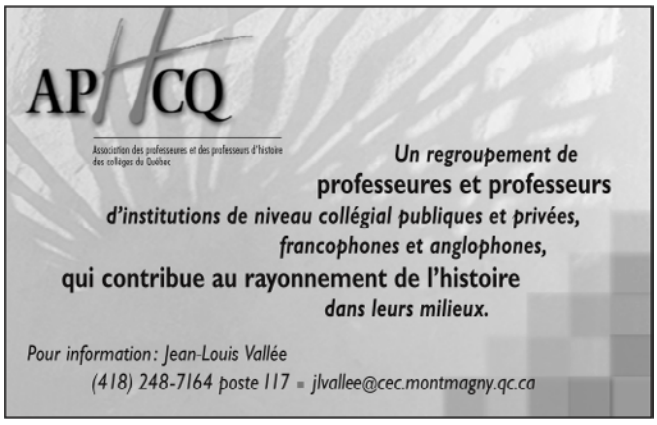
Ascendance de Victoria Cartier

Guillaume Cartier et Françoise Grenier, 18 janvier 1685, Neuville

Guillaume Cartier et Clothilde Gamelin, 10 décembre 1722, Saint-François-du-Lac

Louis Cartier et Geneviève Hus, 12 janvier 1761, Sorel

Pierre Cartier et Louise Saint-Martin, 23 octobre 1797, Sorel

Édouard Cartier et Marie-Anne Éthier, 19 novembre 1893, Sorel

Louis-Eusèbe Cartier et Amélie Désirée Chapdelaine, 7 mai 1866, Sorel
Victoria Cartier